

MÉGA-TCHAD

95/1

Réseau international de
recherches pluridisciplinaires
dans le bassin du lac Tchad



MÉGA-TCHAD n° 95 - 1
Année 1995

Coordination :

Catherine BAROIN (CNRS)
Jean BOUTRAIS (Orstom)
René DOGNIN (Orstom)
Dymitr IBRISZIMOW (Universität Frankfurt)

Orstom / Latah

Laboratoire d'Archéologie Tropicale
et d'Anthropologie Historique
32 avenue Henri-Varagnat
93143 BONDY Cedex
FRANCE

Universität Frankfurt

Professur für Afrikanische
Sprachwissenschaften
Kettenhofweg 135
60054 FRANKFURT AM MAIN
DEUTSCHLAND

CNRS / LRAO

Laboratoire de Recherches
sur l'Afrique Orientale
1 place Aristide-Briand
92195 MEUDON Cedex
FRANCE

Adresser toute correspondance à :

MÉGA-TCHAD
ORSTOM-LATAH
32 avenue Henri-Varagnat
93143 BONDY Cedex
FRANCE

Téléphone : 48-02-56-44
Télécopie : 48-47-30-88
Télex : SSC BY 235453

Les auteurs sont seuls responsables du contenu de leurs articles et comptes rendus

ISSN 0997-4547

Ce numéro a été composé en PAO au Latah et imprimé par les soins de l'Orstom
aux frais de l'université de Francfort

Si vous ne l'avez déjà fait...

*envoyez-nous l'adresse à laquelle vous désirez recevoir
le bulletin Méga-Tchad et précisez-nous votre discipline :*

- votre nom :
- votre prénom :
- votre discipline :
- votre champ de recherches :
- l'adresse à laquelle vous désirez recevoir Méga-Tchad :
-
- l'organisme dans le cadre duquel
vous effectuez vos recherches :

*Participez à la rédaction du bulletin en nous envoyant
tout genre d'informations concernant la zone Méga-Tchad :*

- les références bibliographiques des articles, ouvrages ou thèses
qui concernent votre champ de recherches
- des annonces de colloques ou séminaires
- une note détaillée sur un projet scientifique
- des notes de recherche
- des comptes rendus d'ouvrages ou de colloques

*Si vos textes dépassent une demi-page, envoyez-nous une disquette 3,5 pouces
(WORD de préférence, Macintosh ou PC) avant le 1^{er} septembre ou le 1^{er} mars :*



Rédaction de Méga-Tchad
ORSTOM-LATAH
32 avenue Henri-Varagnat
93143 BONDY Cedex
FRANCE

Is our mailing information correct?

***Let us know of any changes that might affect your receipt of
Bulletin Méga-Tchad***

- Name:
- First name:
- Academic discipline:
- Research field:
- Address:
.....
.....
- Organization:

Make it yourself!

Send us any news about the Mega-Chad region:

- references of articles, books or thesis in your research field
- advertisements for conferences or seminars
- notices about scientific projects
- short research notes
- reviews of recent books or conferences in the field

If your text exceeds half a page, send us a 3.5" diskette (our preferred software is WORD, Macintosh or PC) before the 1st of September or Mars:

New address !!!

Rédaction de Méga-Tchad
ORSTOM-LATAH
32 avenue Henri-Varagnat
93143 BONDY CEDEX
FRANCE

MÉGA-TCHAD

Bulletin de liaison
de MÉGA - TCHAD,
réseau international de recherches pluridisciplinaires
dans le bassin du lac Tchad

ORSTOM – LATAH / CNRS – LRAO
UNIVERSITÄT FRANKFURT

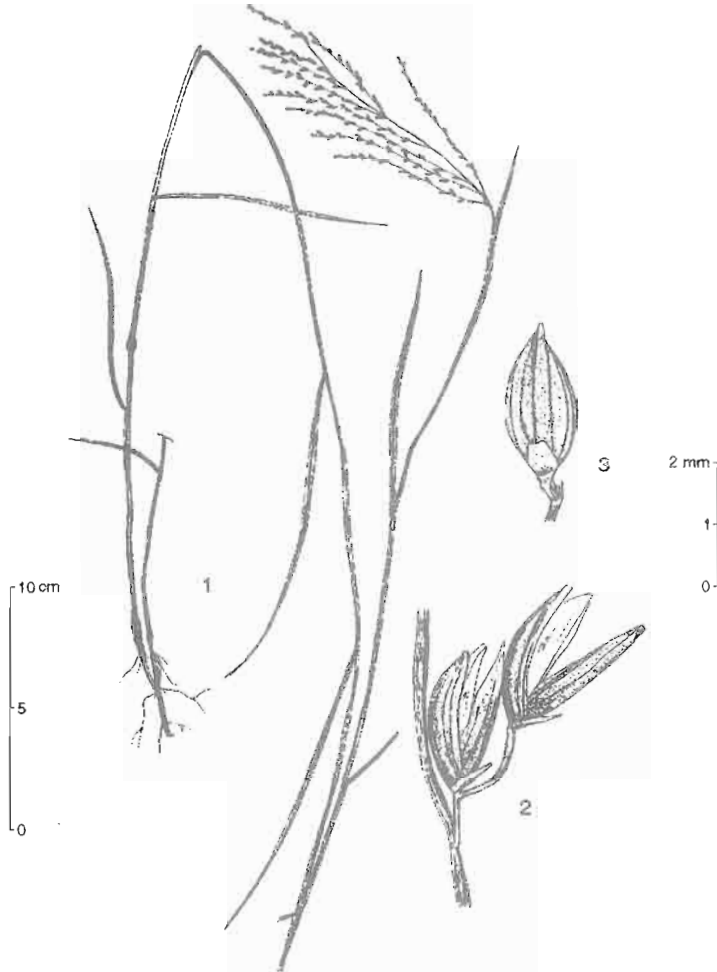
1995

Méga-Tchad 95 / 1

Couverture : Case munjuk de la région de Guirvidig
(Cameroun)
Dessin de Christian SEIGNOBOS

En guise d'éditorial

© Wageningen Agric. Univ. Papers 92-1 (1992) vol. II, p. 328



***Digitaria adamaouensis* Van der Zon**

1 : aspect de la plante 2 : paire d'épillets 3 : épillet

***L'une des graminées inventées au Cameroun par Antonius VAN DER ZON
(voir Référ. biblio.)***

Notes de recherche

LA VILLE VUE PAR LES MIGRANTS DE RETOUR

par Patrick GUBRY (Ceped)

Une enquête sur les migrations de retour (EMR) a été réalisée en 1992 dans une zone montagneuse du pays mafa située à l'extrême nord du Cameroun (arrondissements de Koza et Mokolo) sur une population de plus de 21 000 habitants. Cette enquête est le fruit d'une collaboration entre le ministère de la recherche scientifique et technique du Cameroun, le Ceped et l'institut de formation et de recherche démographiques (Iford). Une autre zone, dont nous ne parlerons pas ici, a été également couverte dans l'ouest du Cameroun. Cette enquête avait trois objectifs principaux : examiner les problèmes de réinsertion qui se posent aux migrants de retour (repoussés de leur lieu d'émigration notamment par la crise économique) ; évaluer le degré de stabilité géographique future du migrant de retour ; apporter, au vu des analyses effectuées, les éléments nécessaires à une politique de développement rural susceptible de ralentir l'exode rural.

Le migrant de retour a été défini comme ayant 14 ans ou plus, étant né dans le village ou "originaire" du village (de par ses parents), ayant déjà résidé à l'extérieur plus de 6 mois, étant rentré entre 1982 et 1992 (dates de deux enquêtes démographiques, cernant le début de la crise économique en 1987).

Chacun des questionnaires-migrant de retour a été contrôlé au niveau des superviseurs. A cette occasion, deux questions ouvertes ont été exploitées manuellement de manière exhaustive, avec pour objectif notamment de fournir une typologie de réponses en vue du chiffrage des questionnaires. L'exploitation définitive peut donner des résultats légèrement différents.

Le commentaire suivant présente les réponses obtenues à la question 8.7 – Opinions sur la ville, qui était posée de la manière suivante aux migrants de retour qui avaient déjà résidé en ville à un moment ou à un autre de leur vie :

Selon vous qui connaissez à la fois la ville et le village, quels sont les avantages et les inconvénients de la ville par rapport au village ?

Résultats globaux de l'exploitation préliminaire

9 massifs

32 zones d'enquête

Population : 21 264

Structures (concession ou gay) : 4 304

Ménages : 4 345

Migrants de retour : 237 (1,1%)

dont ayant déjà résidé en ville : 163 (151 hommes, 12 femmes)

Question 8.7

Opinions sur la ville	Avantages	Inconvénients
Nombre de réponses	298	254
Néant	30	18
% des personnes ayant donné au moins une réponse	80	89

L'opinion des migrants de retour sur la ville

Cette question a été posée

1° – pour évaluer l'image de la ville retransmise au village (image, dont on sait qu'elle est susceptible de favoriser des migrations ultérieures) ;

2° – pour aider à estimer la probabilité pour le migrant de retour de rester au village, en complément d'un ensemble d'indicateurs diversifiés (avec l'idée que le migrant qui a une opinion positive de la ville aura plus de chances de repartir que celui qui en a une opinion négative) ;

3° – pour obtenir de manière indirecte des éléments à intégrer dans une politique migratoire destinée à raffermir la rétention de la population à la campagne (de la manière dont la question était posée, il ressort que les avantages attribués à la ville n'existent pas suffisamment à la campagne et qu'un accroissement de ces avantages sur place peut donc aider certains à renoncer à les chercher en ville).

Deux hypothèses étaient à vérifier concernant l'image donnée de la ville :

1° – Cette image pouvait être totalement négative, dans la mesure où, par définition, le migrant de retour avait quitté la ville, souvent à la suite d'un "échec" personnel, et qu'il avait donc beaucoup de chances de considérer le milieu urbain comme "moins intéressant" que le milieu rural.

2° – Cette image pouvait aussi être très positive, à l'instar de celle qui est généralement propagée par l'ensemble des émigrants en visite au village, pour simplement masquer en quelque sorte l'échec de la migration.

Pour ce type de question, plus que pour une autre, se pose le problème de la véracité des réponses données à l'enquêteur, qui est très difficile à vérifier. Mais le fait que l'enquêteur soit lui-même issu du village de l'enquête, et souvent connu de l'enquêté, empêche probablement qu'un discours fondamentalement différent de son discours habituel soit tenu par l'enquêté.

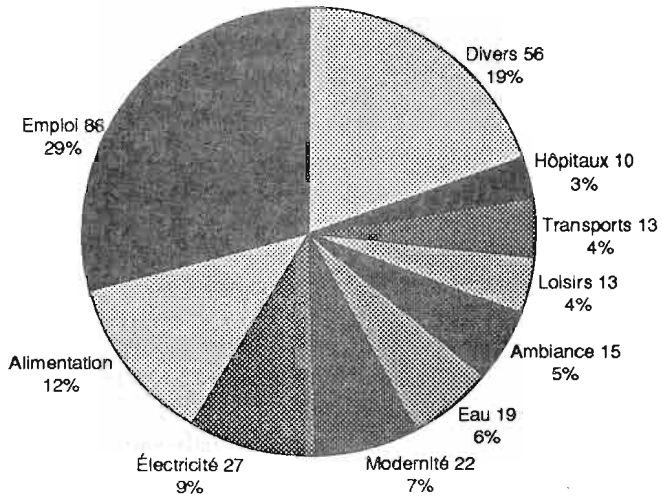
Les réponses sont regroupées en annexe 1 et dans les graphiques de la page suivante. Les citations caractéristiques se trouvent en annexe 2. Concernant celles-ci, il est évident que le style employé est celui de l'enquêteur et non pas directement de l'enquêté, puisque les questions et les réponses se font dans la langue mafa. Mais là encore, l'enquêteur, directement issu du milieu, était le mieux à même de transposer en français la pensée de l'enquêté.

Les deux avantages cités le plus fréquemment n'apportent pas de surprise : il s'agit des possibilités de trouver un emploi salarié en ville et de se nourrir correctement. Celle-ci est évidemment liée à la première, mais fait aussi référence à une zone connaissant encore de graves problèmes de soudure alimentaire. Les avantages très généraux liés à la "modernité" ou encore à la "civilisation" sont intéressants à relever, tant cette "modernité" est maintenant connue partout et constitue une aspiration de plus en plus générale.

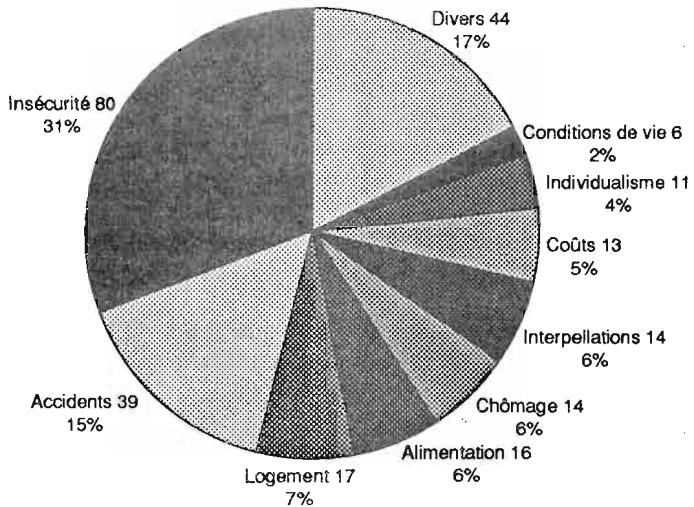
Les deux inconvénients les plus fréquents sont plus surprenants. L'insécurité vis-à-vis des agressions vient en premier et le monde décrit par les villageois quant à leurs conditions précaires en ville est réellement dantesque et tout à fait dans la ligne des tableaux brossés par Zola au siècle dernier. Les migrants eux-mêmes ne sont d'ailleurs pas étrangers à cette insécurité, ainsi que le confesse l'un d'eux avec une franchise désarmante, quand il compte parmi les avantages de la ville la possibilité de voler les riches... En second lieu, viennent les accidents de circulation, assez inattendus. Mais il faut savoir que parmi ces migrants de retour, une forte proportion provient des grandes villes du nord Nigeria, où les conditions de circulation sont des plus hasardeuses, de sorte que chacun connaît un invalide ou relate un décès dans son entourage.

Au total, et contrairement aux deux hypothèses de départ, les opinions sur la ville véhiculées par les migrants de retour apparaissent globalement très équilibrées, les avantages et les inconvénients cités se compensant dans l'ensemble. Ceci est d'autant plus vrai que les migrants de retour sont assez uniformément répartis dans chacun des villages. Ces opinions peuvent finalement être qualifiées de "réalistes". Elles sont maintenant à confronter aux autres résultats de l'enquête pour étoffer une politique migratoire adaptée aux besoins de la population.

Opinions sur la ville (EMR, 1992, région nord du Cameroun)



Avantages de la ville



Inconvénients de la ville

ANNEXE 1

Classification des réponses à la question 8.7 – Opinions sur la ville
(posée à ceux qui ont déjà résidé en ville à un moment ou à un autre de leur vie)

Selon vous qui connaissez à la fois la ville et le village, quels sont les avantages et les inconvénients de la ville par rapport au village ?

Avantages de la ville

Entre parenthèses, nombre de personnes ayant évoqué l'avantage (plusieurs réponses possibles par personne) ; en italique, types de réponses entrant dans la catégorie

Emploi (86)

Emploi, facilités pour gagner de l'argent, travail, petits travaux, emplois précis (vente d'eau ou de bois, transport de bagages, "faire le manoeuvre", commerce...), heures supplémentaires, emplois faciles, travail salarié, activités variées, activités nombreuses, argent facile, petits métiers, travaux lucratifs, travaux rémunérés, emploi rémunéré, "petits emplois qui dépannent"

Alimentation (37)

Vivres, nourriture, meilleure alimentation, nourriture "moins chère", mil, riz, ignames, viande, chèvres, abondance de vivres, alimentation variée, alimentation abondante, tout pour "le manger", bon approvisionnement, alimentation assurée, aliments nutritifs, aliments "nutritionnels", friandises

Électricité (27)

Électricité, lumière, lampadaires

Modernité (22)

"Modernisation", vie moderne, "civilisation", niveau de vie "moderne", "gens civilisés", "la ville est civilisée"

Eau (19)

Approvisionnement en eau, eau proche, eau potable, eau limpide, eau abondante (y compris pour les cultures), bornes fontaines

Ambiance (15)

"Ambiance", animation, beaucoup de mouvement, vie active, "ville sympathique"

Loisirs (13)

Distractions, boîtes de nuit, bars, cinémas, télévision (2), jeux, animations

- variées, loisirs*
- Transports (13)**
Circulation routière, voitures, moyens de déplacement, taxis, véhicules, déplacements faciles
- Hôpitaux (10)**
Hôpitaux, lieux de soins
- Habillement (9)**
Habits, chaussures, "on s'habille mieux en ville"
- Écoles (9)**
Écoles, écoles secondaires sur place
- Routes (9)**
Routes goudronnées, routes bien réparées
- Niveau de vie (6)**
Niveau de vie amélioré, "vie moins dure", luxe, facilités matérielles
- Commerces et marchés (4)**
Facilités d'approvisionnement, boutiques, marchés (2)
- Information (3)**
Meilleure information, "voir les choses nouvelles", "connaître tout de la ville", meilleure autonomie, "on apprend à se débrouiller"
- Instruction (3)**
"Instruction", possibilité de s'instruire et d'accéder à la culture
- Coût de la vie (3)**
Vie moins chère
- Culture (2)**
Activités culturelles, musées
- Solidarité (2)**
Solidarité familiale et entre les personnes, amis nombreux
- Urbanisme (2)**
Maisons bien bâties, "paysage urbain"
- Terres cultivables (2)**
Suffisance des champs, des terres cultivables, fertilité de la terre autour de la ville
- Droit du travail (1)**
Les employeurs ne trompent pas les employés
- Banditisme (1)**
En ville, il y a possibilité d'être un bandit et de prendre l'argent des riches
- Néant (30)**
Pas d'avantage, ne connaît pas d'avantage, avantages non vus parce que "trop petit" ou "en prison", néant, pas de réponse

Inconvénients de la ville

Insécurité (80)

Insécurité, banditisme, gangsters, coupeurs de routes, délinquance juvénile, tueries, assassinats, "menaces assassinales", criminalité, crimes, meurtres, exposition au danger, bagarres, vols, trop de voleurs, vols par effraction, vandalisme, excès des brigands, malfaiteurs, agressions nocturnes, violence, escroquerie, viol (1)

Accidents de la circulation (39)

Accidents de circulation, accidents, trop d'accidents

Logement (17)

Logement cher ou rare, crise du logement, mal logé, nécessité de louer le logement

Alimentation (16)

Alimentation, nourriture, vivres, nourriture chère ou rare, nourriture insuffisante, mal nourri, nécessité de payer la nourriture

Chômage (14)

Chômage, manque de travail, difficultés pour trouver un emploi ou un métier, manque d'argent, manque d'emploi, rareté du travail

Interpellations (14)

Interpellations, arrestations, rafles, contrôles policiers, "trop de contrôles par les patrouilles", mauvais traitements, tracasseries policières, poursuites, "prison successive", "manque de liberté"

Coût de la vie (13)

Coût de la vie élevé, vie chère, "tout doit s'acheter", nécessité de payer l'eau (4), nécessité de payer le bois (3), nécessité de payer le pétrole (1)

Absence de solidarité (11)

Agressivité des citadins, "mépris de la part des Musulmans", "pas de solidarité envers les étrangers", "pas d'aide envers l'inconnu", méchanceté, "leur causerie me défavorise", orgueil et indifférence des gens

Conditions de vie difficiles (6)

Mauvaises conditions de vie, dureté de la vie, "trop de souffrance", "misère dans les familles"

Santé (6)

Maladies, maladies sexuellement transmissibles (3), SIDA (1)

Troubles sociaux (5)

Grèves et problème des “villes mortes” (3), couvre-feu au Nigeria (2)

Rareté des terres cultivables (5)

Manque de champs ou de terrains pour cultiver

Dépravation des mœurs (5)

Vagabondage sexuel, liberté sexuelle, adultère, prostitution, “bordelerie”

Nostalgie (4)

Nostalgie, éloignement de la famille ou du village, solitude

Bruit (4)

Bruit, bruit des véhicules, impossibilité de “se concentrer” à cause du bruit

Dépendance (3)

Dépendance par rapport à autrui en cas de chômage (2), “argent confisqué en partie par le tuteur” (1)

Moustiques (3)

Moustiques dans certains quartiers [ceux-ci sont parfois très rares sur certains massifs montagneux]

Embouteillages (3)

Embouteillages, circulation dense, “trop de circulation”

Pollution de l'air (2)

Pollution de l'air, mauvaises odeurs

Insalubrité (1)

Insalubrité, [ordures]

Non application du droit du travail (1)

Travail non rémunéré

Corruption (1)

Corruption

Prix des terrains (1)

Prix du terrain

Néant (18)

Pas d'inconvénient, ne connaît pas d'inconvénient, inconvénients non vus parce que “trop petit” ou “en prison”, néant, pas de réponse

ANNEXE 2 Citations caractéristiques

Avantages

EMPLOI, ARGENT

“La ville [m’a] procuré de l’argent, car [j’en] étais démuné et incapable de [me] marier” [H 29 ans, Ziver]

“Ce qui est bon en ville, c’est qu’il y a beaucoup d’argent et on peut disposer de ce que l’on voudra quand on a l’argent” [H 39 ans, Oupaï]

ALIMENTATION

“J’ai choisi de résider en ville, parce qu’en ville il peut y avoir de bonnes sauces et de la viande chez les Alhadjis” [H 28 ans, Madakoua]

MODERNITÉ

“L’avantage est que tu vois le paysage civilisé” [H 24 ans, Moutchikar]

INFORMATION, OUVERTURE SUR L’EXTÉRIEUR

“Je suis content d’être ami du voyage, car sans voyage, je ne connaîtrais pas les villes” [H 21 ans, Oulad]

DROIT DU TRAVAIL

“Les employeurs ne trompent pas les employés” [H 30 ans, Moutchikar]

BANDITISME

“Les avantages sont que : si tu es un gars comme je l’étais à Douala, tu ne pleures pas d’argent. Aller dans les bars, circuits, buissons pour attendre les riches pour [prendre leurs biens] me plaît” [H 29 ans, Djingliya]

Désavantages

INSÉCURITÉ

“Encore, les vandalistes ne font que brûler nos affaires, surtout de travail” [H 24 ans, Oulad]

“Il y a beaucoup de bandits qui cherchent à arrêter les filles pour les violer” [F 18 ans, Oulad]

ALIMENTATION

“En ville, tout s’achète sur le marché et c’est difficile pour un pauvre d’avoir de quoi manger” [F 40 ans, Biguidé]

CHÔMAGE

“En ville, si tu n’as pas d’argent, tu ne peux pas rester, ça te pousse à aller voler” [H 52 ans, Madakoua]

INTERPELLATIONS

“Quand tu voyages, tu ne dois pas t’assurer avec de l’argent : les gendarmes l’arrachent si tu n’es pas du Nigeria” [H 45 ans, Mazai]

“On arrête beaucoup les villageois, qui ne sont pas civilisés, au cas où il y a une petite discussion” [H 20 ans, Oupaï]

ABSENCE DE SOLIDARITÉ, INDIVIDUALISME

“Les Musulmans nous insultent beaucoup” [H 21 ans, Gouzda]

TROUBLES SOCIAUX

“La ville est aussi mauvaise, car surtout en 1991, pendant les vacances, les villes mortes m’ont secoué. L’existence des Tchadiens brise ma subsistance” [H 21 ans, Oulad]

NÉANT

“Je ne connais rien de mauvais dans la ville” [H 68 ans, Oupaï]

“Je n’ai pas pu connaître les avantages et les désavantages de la ville, étant en prison” [H 23 ans, Madakoua]

Patrick GUBRY est démographe au Centre français sur la population et le développement (Ceped), 15 rue de l’École de Médecine, 75270 Paris Cedex 06, téléphone : (1) 46 33 99 41, télécopie : (1) 43 25 45 78

Research note
on the fulfulde-pulaar preterit marker **no** in Adamawa
Peter GOTTSCHLIGG

The marker of perfective (II) **-ma** in the middle and passive voices of Fuuta Tooro (T) and some Senegalese dialects is losing its independent morphemic status when substituted by **-ke** in the middle voice paradigm in most of the other dialects. Its paradigmatic opposition to “zero” became blurred when restricted to the passive paradigm, occurring only with the marker of perfective passive **-aa-**. Amalgamated with the latter in the monomorphemic **-aama**, it became an indistinguishable part of a marker of the passive perfective (II), paradigmatically opposed to the suffix **-aa** of passive perfective (I). The originally independent morphemic status of **-aa-** (passive) **-ii-** (middle) **-ma** and **-ke** in the marking of perfective (II) is still reflected in most of the dialects by the possibility of an interposition of the preterit marker **no** which has also hypothetical and tentative interpretations. The historically younger monomorphisme of **-ake** and **-aama** is evident from dialects where the preterit marker may no longer intervene between the historic constituents of these suffixes and is suffixed to them instead. The same can be said about the corresponding negatives which also combine with the preterit marker which is an exclusively verbal suffix in most of the dialects.

[1.]

Aspect	Voice		
	Active	Middle	Passive
Perfective I	- i	- ii- ø	- aa-ø
Perfective II	- ii	- $\left\{ \begin{array}{l} \text{ii} - \text{ma (T)} \\ \text{i} \\ \text{a} \\ \text{o} \end{array} \right\} - \text{ke}$	- aa-ma
Perfective II + Preterit	- ii-no	- $\left\{ \begin{array}{l} \text{i} - \text{noo} - \text{ma (T)} \\ \text{i} \\ \text{a} \\ \text{o} \end{array} \right\} - \text{no} - \text{ke}$	- a-noo-ma
		- ake-no (A, B)	
Perf. negative	- aay, etc.	- aaki	- aaka
Perf. negative + Preterit	- aayno, etc.	- a-noo-ki	- a-noo-ka
		- aaki-no (A)	- aaka-no (A)

For Burkinabe dialects (B), both, **-akeno** and **-anoke** forms are attested, for the passive only **-(a)anooma**. TAYLOR (1952) and KLINGENHEBEN (1963) give only **-akeno** for the middle voice and both **-(a)anooma** and **-(a)amaano** for the passive in Adamawa (A). The Adamawa speakers I worked with use only the **-amaano** variant [2.1.], the middle voice having disappeared in their dialect. Speakers of other dialects, e.g. of Fuuta Jaloo (J), Guinea, exclusively use the **-(a)anooma** form [2.2.].

[2.1.] Bobboy $\left\{ \begin{array}{l} \text{hokkaamano} \\ \text{*hokkanooma} \end{array} \right\}$ ngaari *B. had been given a bull* A₂

[2.2.] Karo $\left\{ \begin{array}{l} \text{okkanooma} \\ \text{*okkaamano} \end{array} \right\}$ ngaari *K. had been given a bull* J₁

In the Adamawa dialect, the suffixation of the preterit marker **-no** to perfective **-aama** and **-ake** forms coincides with the possibility that it is alternatively cliticised to other clausal constituents than a finite verb. To my knowledge and with the exception of its suffixation to the durative auxiliary **don**, this has not yet been recorded.

In (non-verbal) locative clauses **no** may be cliticised alternatively to the locative copula **don** [3.1.] or to the second, locative NP [3.2.].

[3.1.]	mi donno (nder) saare	<i>I was at home</i>	A ₂
[3.2.]	mi don (nder) saare no	<i>I was at home</i>	A ₂
[4.1.]	*midono ka saare	<i>I was in town</i>	J ₁
[4.2.]	*mido ka saare no	<i>I was in town</i>	J ₁
[4.3.]	hari mido ka saare	<i>I was in town</i>	J ₁

In non-verbal, equational sentences **no** may be cliticised to the last element of the predicative NP [5.], [6.1.] but not to the subject NP [6.2.]. In elliptical responses to both, verbal [8.] and non-verbal [7.] questions, **no** may appear as an enclitic to the only overt constituent, being a predicative NP. Cf. [14.]

[5.]	mi [boowdo nguyka] no	<i>I was in the habit of stealing (lit. [someone used to theft])</i>	A2		
[6.1.]	{ mi Umaru baaba am }	filoowo no	{ I Umaru my father }	was a trader	A2
[6.2.]	*Umaru no filoowo		<i>Umaru was a trader</i>	A2	
[7.]	moy filoowo? – Umaru no		<i>who is a trader? Umaru was.</i>	A2	
[8.]	moy joodata haa do? –		<i>who is sitting here? – (it was)</i>	A2	
	{ min hanko }	no. ammaa { mi o }	eggi { me him }, but { I he }	<i>moved</i>	

Within a complex predicate, the preterit marker may occur as a clitic both, to the durative auxiliary [9.1.], [10.1.] and its finite verb [9.2.], [10.2.]. In a predicate consisting of a modal verb plus an infinitive main verb, the preterit marker is alternatively cliticised by some speakers to either [11.1.], [11.3.]. Other speakers however, reject its cliticisation to infinitives [11.2.] but cliticise it to an object of the infinitive [11.4.].

[9.1.]	dunyaaru donno woodi	<i>the world was beautiful</i>	A2
[9.2.]	dunyaaru do woodino	<i>the world was beautiful</i>	A2
[10.1.]	mi donno anndi	<i>I knew</i>	A7
[10.2.]	mi do anndino	<i>I knew</i>	A7
[11.1.]	mi yidino fijugo bol	<i>I {liked would like} to play football</i>	A2,7
[11.2.]	*mi yidi fijugono bol	<i>I liked to play ...</i>	A2
[11.3.]	mi yidi fijugono bol	<i>I liked to play ...</i>	A7
[11.4.]	mi yidi fijugo bolno	<i>I liked to play ...</i>	A2,7

Beyond a complex predicate, the preterit marker seems to occupy or to be bound to a clausal adjunct slot, i.e. it occurs either as an enclitic to an adjunct at

the beginning of a clause [12.1.] or is cliticised to the last of the other clausal constituents, e.g. the verb [12.3.] or an object NP [11.4.]. If an adjunct occupies the first position in the clause, some speakers would alternatively cliticise the preterit marker to this adjunct [12.1.], the verbal auxiliary [12.2.], or to the final constituent of the clause [12.4.]. Others reject [12.4.], i.e. they wouldn't insert it into the second, clause-final adjunct slot as long as a filler of the first is available as a host for enclitic *no* [12.3.]. If the clause-initial position is occupied by a subject NP, *no* may neither precede it as a proclitic nor follow it as an enclitic [13.]. In an elliptical response, *no* may be cliticised to an emphatic pronoun [14.1.] which, though being coreferential with the subject of the question, could not function as a subject itself [14.2.].

[12.1.]	naaneno, mido wujja	<i>formerly, I used to steal</i>	A2,7
[12.2.]	naane, mi donno wujja	<i>formerly, I ...</i>	A2,7
[12.3.]	(*naane), mido wujjano	<i>(*formerly), I ...</i>	A2
[12.4.]	naane mido wujjano	<i>formerly, I ...</i>	A7
[13.]	*mino yidi fijugo bol	<i>I liked to play football</i>	A2,7
[14.1.]	moy yidi fijugo bol? – minno	<i>who likes to play f.? – I did</i>	A2
[14.2.]	*minno yidi	<i>I liked to</i>	A2

Can the dialectal variation in the positioning of the preterit marker be accounted for in terms of an “adverb > sentential clitic > phrasal clitic > verbal suffix” –cline, or was the preterit marker mobilized by its “externalization” from certain sequences of morphemes that have merged into one?

Bibliography

KLINGENHEBEN (August), *Die Sprache der Ful*, 1963

TAYLOR (F. W.) *A First Grammar of the Adamawa Dialect of the Fulani Language*, 1953

ANNONCES

Les fleuves-refuges africains : Hommes et climats à l'Holocène

Table ronde organisée par le Laboratoire d'Anthropologie et de
Préhistoire des Pays de la Méditerranée Occidentale
(Lapmo, Université de Provence, Centre Aix)
dans le cadre du
120e congrès du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques (CTHS)

Aix-en-Provence, octobre 1995

Le 120^e Congrès du CTHS se déroulera à Aix-en-Provence en
octobre 1995. La section Pré- et Protohistoire se réunira autour du
thème général "L'homme préhistorique et la mer".

- 1 – paléogéographie, paléodrainage
- 2 – situation des habitats et chronologie des industries
- 3 – indices de sédentarisation
- 4 – spécialisations et échanges
- 5 – mobilité et désertification
- 6 – comportements récents face à la désertification

L'implantation humaine le long des rives des fleuves Niger et
Sénégal paraît plus récente que le long du Nil. Ces trois fleuves sont
soumis au régime de la mousson et connaissent un régime de crues
saisonnnières. Ce colloque vise à faire la part des facteurs naturels
(aridification, hydrographie, écologie, pédologie) des facteurs
humains (démographie, économie, religion, pathologie) ayant

conduit à l'occupation des rives de ces trois fleuves durant l'Holocène. Les contraintes imposées par l'évolution du milieu naturel ont-elles été déterminantes ? L'analyse des situations actuelles peut-elle apporter des éléments de réponse ?

A cette occasion, le Lapmo organise une Table ronde sur le thème : "Les fleuves-refuges africains : hommes et climats à l'Holocène". Responsables : Michel RAIMBAULT et Christian DUPUY.

Son objectif est double : confronter les nombreuses données archéologiques récemment publiées et tenter de les interpréter au vu de l'évolution des comportements et traditions des groupes actuels face aux contraintes climatiques.

Contact :

Mme Dominique COMMELIN (Table ronde CTHS)
Lapmo – Université de Provence
29 avenue Robert-Schuman
13621 Aix-en-Provence (France)
Tél. : 42.59.03.53
Télécopie : 42.59.11.92



Conrad M. C. BRANN nous prie d'annoncer que les Actes du Symposium de l'université de Maiduguri, "Language Use & Language Change in the Lake Chad area", C. M. B. BRANN et Norbert CYFFER éditeurs, Maiduguri, octobre 1991, devraient bientôt paraître à Cologne chez Rudiger Köppe.

COMPTES RENDUS D'OUVRAGES

MAGNANT (Jean-Pierre), sous la direction de, "La chefferie ancienne : études historiques sur le pouvoir dans les sociétés précoloniales du Tchad d'après les sources orales", in *Cahiers du Centre d'études et de recherches juridiques sur l'Afrique francophone*, n° 5, Presses universitaires de Perpignan, Perpignan, 1994, 120 p., bibliogr., cartes, index.

Depuis la publication de son ouvrage *La terre sara, terre tchadienne* (1987), J.-P. Magnant poursuit ses recherches sur le pouvoir politique au sein des sociétés précoloniales dans la région du bassin du lac Tchad. Il livre ici quelques résultats récents de cette recherche toujours en cours.

Comme le dit l'auteur lui-même dans son introduction, les cinq textes rassemblés dans ce recueil (dont un a été rédigé en collaboration avec Kodi Mahamat) n'entrent pas dans le débat théorique sur l'État, sujet de fond que Magnant réserve pour une étude ultérieure plus circonstanciée. Il s'agit simplement de quelques éléments épars, textes de conférences ou de communications dans le cadre de rencontres dont les actes n'ont pas été publiés, et qui ne sortent pas du contexte strictement tchadien. Cet ouvrage n'apporte donc que quelques briques au mur plus vaste que Magnant se propose de construire, mais ces briques sont solides.

Ces études se lisent en effet avec intérêt et plaisir. D'abord, à cause d'une question de forme : l'auteur s'exprime avec clarté, et même un lecteur non spécialisé peut le suivre sans difficulté particulière. Ensuite, pour des questions de contenu. En se basant

sur ses propres recherches, Magnant formule plusieurs hypothèses qui méritent l'attention. A propos des cités-États dans la région du lac Tchad, il met par exemple fortement en doute la thèse ancienne selon laquelle celles-ci auraient été fondées par des chasseurs, thèse fondée sur certaines traditions orales mais qui, comme il le montre, ne cadre pas avec la logique interne des activités économiques. D'après lui, seul le développement d'une puissante agriculture associée à la pêche, et souvent à l'élevage, a pu permettre le phénomène citadin. Certes, l'auteur reconnaît que les données historiques sur lesquelles il se base sont fragiles et fragmentaires, mais son argumentation est solide.

Dans le chapitre "Afrique sans médiateur, Afrique des médiateurs", Magnant et Kodi Mahamat approchent les sociétés tchadiennes précoloniales sous un angle tout à fait original. On regrette seulement qu'à propos du Baguirmi, l'ouvrage de S. P. Reyna (*Wars without end*, 1990) ne soit pas mentionné car il fournit, sans utiliser le terme de "médiateur", beaucoup d'éléments se rattachant à ce phénomène.

Ceux qui s'intéressent à l'histoire tchadienne trouveront donc cet ouvrage très utile, malgré son manque de dimension théorique ou comparatiste. Magnant maîtrise bien son sujet tchadien et semble disposer de suffisamment d'éléments pour confronter ses études de cas à la théorie générale. Espérons que ce sera pour la prochaine fois.

Robert BUIJTENHUIS
(Afrika Studiecentrum, Leiden, Pays-Bas)

PALAYER (Pierre), *Dictionnaire sar-français. Tchad*, Librairie Orientaliste Paul Geuthner, Paris, (1992), 1994, 1042 p. dont 2 cartes et 49 pl., in-8, 380 F.

La langue sar, ou sara-madjingay, est parlée au sud du Tchad par une population avoisinant les 150 000 personnes, dans la sous-préfecture du Moyen-Chari, en particulier dans les villes de Sarh et de Koumra. Elle appartient à la branche Chari-Nil de la famille nilo-saharienne de J. Greenberg.

L'auteur, Pierre Palayer, à qui l'on doit déjà deux études monumentales sur la langue sar*, a certes bénéficié des travaux de ses prédécesseurs, en particulier Jacques Fédry et Maurice Fournier ; cependant, c'est lui qui a eu l'acharnement nécessaire à l'achèvement de ce dictionnaire, qui aura pris une vingtaine d'années.

Le livre commence par une présentation générale de la langue. On trouve ensuite quarante-neuf pages de dessins représentant la faune, les objets de la culture matérielle, les techniques de chasse et de pêche, la musique, la cuisine, la brasserie et les coiffures féminines.

Suivent près de 9 500 entrées qui reflètent tous les domaines de la vie sar, moderne et traditionnelle. Le milieu naturel est particulièrement bien traité ; Pierre Palayer donne toujours les noms scientifiques, soit en français, quand il existe un nom homologué, soit en latin.

Le dictionnaire, par bien des côtés, s'approche de l'encyclopédie. Il fourmille de notations sur les techniques, les croyances, l'organisation sociale, etc. On apprend, par exemple, que les feuilles du *Ficus platyphylla* sont utilisées pour former le lit sur lequel on fait germer le grain nécessaire à la fabrication de la bière. Ces mêmes feuilles servent à l'ensevelissement des bébés (le

cadavre étant placé entre deux couches de feuilles) et à la détection des sorciers.

Les mots principaux reçoivent un traitement exhaustif : on a, par exemple, huit pages pour “oeil”. L’auteur, dans l’analyse sémantique de la langue, applique sa rigueur de zoologiste et de botaniste.

Souhaitons que le Père Palayer ait de nombreux émules et que les chercheurs n’hésitent plus à se lancer dans de tels travaux, qui, outre leur intérêt immédiat pour les locuteurs eux-mêmes, rendent justice à la richesse des civilisations d’Afrique.

* PALAYER (Pierre), *Lexique de plantes du pays sar, plantes spontanées et cultivées*, tome I : noms sar – noms scientifiques, tome II : noms scientifiques – noms sar, Sarh, C.E.L., 1977, 83 + 78 p.

PALAYER (Pierre), *La langue sar, sud du Tchad*, thèse de doctorat, Université de Tours, 1989, 835 p.

Henry TOURNEUX
(CNRS – Orstom)

REGOUDY (François), *Histoires de la monnaie. Le thaler de Marie-Thérèse (1780), grand voyageur du temps et de l’espace*, Direction des Monnaies et Médailles, Paris, 1992, 84 p., 150 F. [Musée de la Monnaie, 11 Quai de Conti, 75006 Paris, Fax 43 26 90 73]

Les voyageurs qui sont passés un jour ou l'autre dans le bassin du Tchad ne peuvent manquer d'avoir vu sur un marché ou dans une parure féminine la fameuse pièce d'argent à l'effigie de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche, dont le millésime est immobilisé à 1780.

François Regoudy, dans cette monographie très abondamment illustrée, retrace l'histoire peu ordinaire de cette monnaie – dont le succès est dû en partie au caractère érotique que les Arabes ont reconnu au buste opulent de l'impératrice – en partant de l'analyse d'un corpus de 18 kg de pièces saisies en Algérie en 1959 sur sept contrebandiers d'armes opérant pour le F. L. N.

Il fait un historique général des émissions et lieux de frappe, donne les caractéristiques typologiques de chacune et décrit aussi les contremarques appliquées localement sur la pièce. Un bref chapitre est consacré à la diffusion du thaler en Afrique.

Nous citerons le dernier paragraphe du livre : “ Il est remarquable de constater que le thaler de Marie-Thérèse ne fut jamais considéré comme une “monnaie morte”. En effet, l'un des principaux obstacles à la propagation des monnaies coloniales européennes était la croyance que la pièce perdait toute valeur dès lors que le souverain était décédé. Au Congo belge, après 1934, on refusait les pièces à l'effigie d'Albert I^{er}. Sa monnaie mourait avec lui. Tandis que Marie-Thérèse ne régna jamais sur une parcelle de terre africaine où son buste orne toujours les parures féminines. ”

Henry TOURNEUX
(CNRS – Orstom)

TUBIANA (Joseph), ARDITI (Claude) & PAIRAULT (Claude) édit.,
L'identité tchadienne : l'héritage des peuples et les apports extérieurs, Actes du colloque international célébrant le 30^e anniversaire de la fondation de l'Institut national des sciences humaines de l'université du Tchad, Paris : L'Harmattan, Paris, 1994, 410 p.

Les Actes du colloque international pour le 30^e anniversaire de l'INSH (Institut National des Sciences Humaines) de l'université du Tchad forment un recueil riche, foisonnant, abordant sous des angles très divers, mais parfois de loin, la question de "l'identité tchadienne".

– premier angle : l'originalité des cultures tchadiennes, mais aussi l'appartenance à des aires culturelles plus larges.

– second angle : la formation d'une identité au prix d'un appauvrissement *des* composantes initiales.

– troisième angle : le poids des différents facteurs religieux, politique, économique dans la construction ou la destruction de cette identité.

Une partie des communications insiste sur les caractères originaux des cultures régionales, tel le labret dont Laoukissam Feckoua indique l'usage multi-séculaire dans toute la zone du Sud-Soudan au Nord-Cameroun, ou les modes de sépultures sao dont J.-G. Gauthier note l'influence sur les cultures faliennes de la Moyenne-Bénoué.

M. Brandily présente un article intéressant sur la codification des "actes de musique" au Tibesti. P. Fuchs évoque, lui, la formation de l'État de Baguirmi par les Kenga, issue d'un "développement proprement tchadien", l'élément déterminant ayant été l'originalité

de leur système social hiérarchique à trois échelons, qualifié “d’offensif, parce qu’il est prédisposé à une hégémonie sociale et politique”, assertion qui mériterait développement et explication.

Certaines communications mettent l’accent sur les cultures perdues ou en voie d’extinction : A. Le Rouvreur montre ainsi la désagrégation de l’institution clanique des Toubbous dans leur migration vers le sud ; H. Tourneux, la disparition de certaines langues des rives du Chari : bëraku, muskum, celles de Balda et des Budugur.

Enfin, d’autres participants soulignent les étonnantes capacités d’intégration des caractères propres d’une culture par une autre, tantôt, et surtout naguère, par le religieux, maintenant par l’économique.

L’article de J.-F. Vincent analyse chez les Hadjeray l’équilibre remarquable et exceptionnel – modèle pour l’identité tchadienne ? – des pouvoirs partagés entre les chefs des deux types de clans : “gens de la terre” dominés et “gens de la chefferie” dominateurs ; mais “le maître de la terre” est le seul intermédiaire avec la puissante divinité du lieu, assure son culte et contrôle l’usage de la terre (défrichage, bandes cueillettes, récoltes et de la chasse, introduction de nouvelles cultures), détenant ainsi un pouvoir économique non négligeable ; le “prince” détient pouvoir politique et judiciaire, et un faible pouvoir religieux ; la coexistence des deux chefs est institutionnalisée par des rapports de complémentarité et de dépendance réciproque. “En dépit de leur caractère composite”, les sociétés hadjeray, par “cette fusion culturelle, apparaissent comme homogènes”.

J.-P. Magnant montre aussi comment se construit une identité communautaire dans les États précoloniaux du sud-ouest tchadien,

rassemblant autour des symboles sacrés du pouvoir des sociétés déjà composites, dont un culte commun des divinités du sol pratiqué par le “chef de la terre” assure la première cohésion. Cependant, ce lien fédérateur, insuffisante ébauche de sentiment national, semble à J.-P. Magnant remis en cause par l’islamisation.

Bouimon D. Tchago insiste, lui, sur la solidité du ciment religieux chez les Toupouri, dont la fête de Kagi “est loin d’être entamée par le modernisme”, et manifeste l’autorité toujours reconnue du Wang-Doré, chef politique et religieux dont le rayonnement s’exerce même sur les communautés émigrées à Douala.

Kodi Mahamat, dans une minutieuse description, met en valeur, d’une part, la très forte symbolique des rituels d’intrônisation et funérailles royales au Baguirmi, mémoire de l’histoire et pérennisation des cultes qui assure la cohésion du peuple, d’autre part, la capacité d’intégrer dans ces rites des éléments venus des peuples voisins et de l’islamisation. Aptitude positive pour la construction d’une identité tchadienne ?

J. Tubiana analyse les ethnonymes dans le but de discerner “ce que la terminologie officielle et l’usage ont retenu de l’héritage des peuples et comment ont été intégrés des apports extérieurs”. L’exposé philologique, article dans l’article, très intéressant, pourrait éloigner le lecteur du propos initial. Mais il met en évidence l’ancienneté tant des assimilations que des fausses distinctions entre les ethnies, terrain possible de manoeuvres politiques.

Allahou Taher et R. Buijtenhuijs soulignent ainsi, aux lendemains de l’indépendance, l’échec de l’avènement du citoyen tchadien. Allahou Taher décrit les occasions manquées de la construction rapide d’une identité tchadienne, faute d’une politique d’intérêt

général. Pour R. Buijtenhuijs, la violence, loin de forger l'unité, a créé des fractures profondes.

Comme creuset de l'unité, reste-t-il alors le développement et l'activité économique ?

Cl. Arditì montre l'intégration des étrangers (Hausa, puis Kanuri, Fezzanais et Jellabas) reconvertis de la traite négrière saharienne au commerce licite, après la pénétration militaire française. Écartés par les grandes compagnies européennes des relations avec la côte et du marché cotonnier, ils surent, avec l'appui de l'administration, tirer parti du développement de Fort-Lamy et assurer son ravitaillement en produits divers et alimentaires en tissant des liens dans l'arrière-pays. Alliances matrimoniales et participation à la vie politique les ont enracinés.

M.-J. Tubiana discerne de nouvelles structures, ouvrant "une brèche" dans les systèmes traditionnels. Le "groupement villageois" de développement économique, auquel on adhère volontairement, ouvert aux femmes et aux dépendants, "favorise les initiatives et permet de nouvelles solidarités". Contribuera-t-il à former la citoyenneté tchadienne ?

Cl. Pairault décrit les transformations d'un village de "bout de piste" du Moyen-Chari, qui, en trente ans, a vu déferler maquisards et militaires, s'installer immigrants et transhumants musulmans, pêcheurs nigériens et camerounais, se développer les religions du Livre, se mettre en place de nouvelles formes d'exploitation du territoire (développement de l'élevage, commerce et pêche) et de nouveaux modes de vie. Ce microcosme exemplaire montre comment se construit, ou comment est contrainte de se construire, l'identité tchadienne.

Ce colloque, dont J.-F. Vincent, dans un compte rendu à chaud

(Mega-Tchad, 91/2), soulignait à juste titre la dispersion des thèmes, fait ressortir une identité en formation à partir d'une multiplicité de cultures, qui tendent, avec les migrations et avec le temps, à s'interpénétrer, certes, sacrifiant parfois une part de leurs richesses, mais élaborant une nationalité (1) plurielle, dynamique et ouverte, comme le souhaitait A. Bangui. Il convient en effet de poursuivre "l'inventaire du patrimoine", sans exacerber des divisions, de mettre en valeur la capacité d'emprunts, de cohabitation harmonieuse et consentie.

Telle que la préface des actes la présente, c'est la mission de l'INSH. Reste à lui en fournir les moyens.

Noëlle DAUPHIN

(Université d'Orléans, département d'histoire)

(1) L'auteur du compte rendu, historienne dix-neuviémiste, étrangère à l'ethnologie, use ici de son vocabulaire familier. Elle aurait par ailleurs apprécié des cartes plus précises : par exemple, mention de l'aire des langues bëraku, baldamu, muskum (p. 294), mention de Peffé (p. 144), et une carte accompagnant l'article de J. Tubiana.

Courrier des lecteurs

En février 1995, Méga-Tchad a reçu de Henry TOURNEUX le courrier suivant intitulé :

“Méga-Tchad 1994 ou la dérive du lac”

Au risque de ne pas faire plaisir à tout le monde, je crois devoir pousser un cri d’alarme devant l’orientation que semble prendre actuellement notre réseau. Si je me reporte à l’intitulé même du présent bulletin, j’y lis, en couverture : Bulletin de liaison de Méga-Tchad, réseau international de recherches pluridisciplinaires dans le bassin du lac Tchad. A lire cet intitulé, les choses paraissent assez claires. Le regroupement des membres de notre réseau se fait donc sur une base pluridisciplinaire, là, tout le monde est d’accord. Et dans le bassin du lac Tchad, c’est là que les choses se gâtent.

Dans le dernier numéro du bulletin (1994/2), je trouve 3 pages sur Ngaoundéré-Anthropos, 4 pages sur “Peuples et cultures de l’Adamawa”, 2 pages sur les entrepreneurs bamiléké, 3 pages sur les Rukuba des plateaux du Nigeria, 4 pages concernant les pêcheries de Mbakaou sur le lac de Tibati. Franchement, en quoi tout cela peut-il concerner le bassin du lac Tchad ?

Que l’on ne se méprenne pas sur mon intervention. Les travaux que je viens de citer sont plus qu’estimables et je n’aurai pas l’outrecuidance d’en contester l’intérêt.

Méga-Tchad n’est pas, non plus, coextensif au monde peul. Lorsque Norbert Cyffer fait un compte rendu du premier congrès mondial de linguistique africaine qui s’est tenu au Swaziland, il ne cite que les communications qui concernent directement “notre”

zone, soit 4 sur 130. Lorsque l'on annonce les réunions du Groupe d'études comparatives peules (Greful), sur 18 communications annoncées, j'en vois 3, au grand maximum, qui peuvent avoir un intérêt direct pour Méga-Tchad.

Je sais bien qu'il ne faut pas chipoter pour si peu, mais quand même, je m'inquièterais moins si je ne voyais que tout cela aboutit au même résultat : détruire la spécificité de Méga-Tchad. Méga-Tchad n'est pas un Greful bis, bien que plusieurs d'entre nous soient largement autant intéressés par les activités du Greful que par celles de Méga-Tchad.

Pour les promoteurs de Méga-Tchad, il a toujours été dit clairement et explicitement que l'Adamawa était totalement hors de notre champ, pour des raisons géographiques (aucun rapport avec le bassin hydrographique du lac Tchad, zone climatique différente, végétation différente), et pour des raisons anthropologiques (pas de rapport entre les modes de vie dans cette région et ceux de la périphérie du lac Tchad).

Je serais donc heureux si l'on disait nettement que le lac de Tibati n'est pas devenu l'épicentre de notre zone de recherches (pour ceux qui n'ont pas de carte sous les yeux, je rappellerai qu'il y a la bagatelle de 600 km à vol d'oiseau entre ce lac et la rive sud de celui du Tchad) et que l'Adamawa appartient résolument à un autre univers. Par ailleurs, il est toujours loisible de créer d'autres réseaux que Méga-Tchad, centrés sur autre chose que sur le lac Tchad.

Henry TOURNEUX
(CNRS – Orstom)

MÉGA-TCHAD : rappelons que c'est lors des Journées d'études

des 4 et 5 septembre 1984 (Orstom, Paris) et du colloque “Recherches comparatives et historiques dans le bassin du lac Tchad” (Bondy, 2 – 3 octobre 1985) que s’est constitué le réseau international de recherches pluridisciplinaires sur l’histoire et la préhistoire dans le bassin du lac Tchad. Le réseau a souhaité se doter d’un bulletin de liaison semestriel intitulé “Méga-Tchad”, par référence à l’étendue maximale du lac Tchad il y a quelques millénaires.

Henry TOURNEUX est linguiste. Avec Daniel BARRETEAU, également linguiste, il aura été le rédacteur en chef du premier numéro de “Méga-Tchad” (86/1), et, avec d’autres chercheurs, le coordinateur des cinq suivants. Dans ce premier numéro, la zone Méga-Tchad était ainsi délimitée : est du Niger, nord du Nigeria, du Cameroun et de la R. C. A., centre et sud du Tchad.

D’après Henry TOURNEUX, ce problème de marges deviendrait aujourd’hui un problème de fond pour le réseau Méga-Tchad et un recentrage sur l’aire originelle – quoique très vaguement définie au départ – serait urgent et nécessaire.

Les membres du réseau sont donc cordialement invités à communiquer leur avis à l’auteur de ce courrier ou à la rédaction de Méga-Tchad qui les publiera dans le prochain numéro du bulletin.

Henry TOURNEUX

B. P. 406

Maroua

Cameroun

MÉGA-TCHAD

ORSTOM-LATAH

32 avenue Henri-Varagnat

93143 Bondy cedex

France

THÈSES

BENSON (Todd D.), *Market access and household livelihood strategies in central Chad*, doctorate in human geography, university of Minnesota (UMI), 1994. [The dissertation is available from UMI in Ann Arbor, Michigan, USA]

Rapid view : the dissertation resulted from a year of research, 1991-1992, in three villages of the Kenga (Hadjerai) ethnic group in the Bitkine sous-préfecture of the Guéra. The economic activities of all households in the villages were examined, first, to evaluate the importance of access to the regional marketplace at Bitkine for the continued sustenance of these households and, secondly, to consider whether village socio-economic stratification can be linked to differential household market involvement.

While cropping patterns differ between the villages according to market access, the broad range of livelihood strategies pursued by these villagers do not reflect the differential access which they have to the Bitkine marketplace. The economic activities of these households, both those close to and those distant from the market, remain fundamentally oriented towards subsistence production. Market production is a secondary activity. However, male wage-labor migration to N'Djamena has become an important feature of village demography. Yet, this involvement with the wider market economy has not significantly altered local economic organization.

The socio-economic stratification patterns seen in these villages do not reflect a process whereby the rich accumulate local productive resources through market processes to the detriment of the poor. Rather, differentiation in these communities is better explained by demographic variables.

MAHAMAT (Moussa Djibrine), *Les Oualad Rachid de l' Ouadi-Rimé (Djédâa-Batha), une chefferie agropastorale du sahel tchadien face à la sécheresse des années 1980*, thèse de

géographie (nouvelle formule), université Michel de Montaigne, Bordeaux III, sous la direction de Yves PEHAUT, 1995, s. p.

N'GABA-WAYE (Adoum), *Environnement et peuplement au pléistocène dans le bassin du lac Tchad et les régions adjacentes : Cameroun, Niger, Nigeria, RCA, Tchad (mit einer deutschen Zusammenfassung, including an English summary, approche interdisciplinaire : archéologie - géologie - écologie)*, thèse soutenue à l'université de Hambourg en 1993 [Publications universitaires européennes: Série 38, Archéologie, vol. 47], 1994, Frankfurt am Main - Berlin - Bern - New York - Paris - Wien: Peter Lang, 235 p.

Aperçu : cet ouvrage explique comment la désertification s'est installée dans le bassin du lac Tchad et à quel rythme ce fléau a progressé dans le temps. A travers une perspective interdisciplinaire, l'auteur s'est appuyé sur la géologie du quaternaire, notamment la diatomologie et la palynologie, pour montrer que cette désertification causée par les aléas climatiques est aggravée par les actions de l'homme sur son milieu. Les expériences tirées des récentes sécheresses obligent à une intégration méthodique de l'éducation relative à l'environnement comme composante de la vie quotidienne en milieu tant rural qu'urbain. L'exploitation de l'énergie solaire est suggérée pour faire fructifier les terres désertiques à partir des nappes fossiles. Il y a là une urgence, à laquelle il faut opposer une conscience responsable.

SCHILDER (Kees), *Quest for self-esteem: State, Islam, and Mundang ethnicity in northern Cameroon*, African Studies Centre/ Avebury, Research Series 1994/3, Leiden (Netherlands), 1994, xvi + 283 p., maps, tables, fig. Ph D Thesis defended at the University of Leiden at 23 nov. 1994. [A commercial edition of the book is available : order at Avebury, Ashgate Distribution Services, Unit 3, Lower Farnham Road, Hants

GU124DY, England, tel. 0252-331551, fax 0252-344405]

Rapid view : Ethnicity is usually associated with violence and conflict. Without denying this important dimension, the book focuses on the more cooperative and peaceful potentials of political forms of ethnicity. The religious, cultural, and historical cornerstones of ethnicity are also extensively discussed. These topics are approached from the vantage point of one particular group, the Mundang people in northern Cameroon.

Schilder particularly highlights the ambivalence of ethnicity. People belonging to the Mundang group have generally proved very responsive to outside influences, while at the same time preserving a strong sense of ethnic identity. This response is interpreted as an ambivalent and pragmatic quest for self-esteem of an ethnic minority group in the periphery of the dominant Islamic society of Central-West Africa.

WAKPONOU (Anselme), *Signification paléogéographique des formations superficielles de la bordure sud du bassin du Tchad au Cameroun. Étude de géomorphologie*, thèse de doctorat de 3^e cycle, université de Yaoundé, 1995, 40 fig., 17 cartes, 10 tableaux, 260 p.

[Note de Méga-Tchad : il est parfois difficile de se procurer des thèses avant qu'elles n'aient intéressé un éditeur. Pour encourager les lecteurs potentiels de ces travaux à persévérer dans leurs efforts, Méga-Tchad suggère aux auteurs de thèses qui lui adressent des références très succinctes de les accompagner d'une courte notice descriptive.]

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ABUN-NASR (Jamil M.) ed., *Muslims in Nigeria: Religion und Gesellschaft im politischen Wandel seit den 50er Jahren* [Beiträge zur Afrikaforschung, Bd. 4], 1993, Münster-Hamburg: Lit, xi+255 p.
- ADLER (Alfred), "Levée de deuil et consécration de l'héritier (Moundang, Tchad)", in *Systèmes de pensée en Afrique Noire, Le deuil et ses rites III*, Cahier annuel n° 13 publié par l'EPHE, 1994, p. 89-119.
- Afrika und Übersee*, Beiheft 33, Register zu den Jahrgängen 26-75 (1935-1992) der Zeitschrift für Eingeborenen-Sprachen bzw. Afrika und Übersee, 1994, 117 p.
- Au contact Sahara-Sahel. Milieux et sociétés du Niger*, MOREL (Alain), BRIDEL (Laurent), & ISSA OUSSEINI édit., 2 numéros hors-série de la Revue de géographie alpine, collection "Ascendances", publiée par l'Institut de géographie alpine de l'université Joseph-Fourier, Grenoble, 280 et 230 p., avec cartes, tableaux, photographies et biblio générale. [Adresse de l'Institut de géographie alpine : 17 rue Maurice-Gignoux, 38031 Grenoble cedex, France. Tél. : (33) 76 63 59 41, télécopie : (33) 76 87 82 43]
- BAROIN (Catherine), "Querelles et droits fonciers au Borkou", in *Droit et cultures*, 28, revue semestrielle d'anthropologie et d'histoire publiée par le Centre "Droit et Cultures" de l'université de Paris x – Nanterre, L'Harmattan édit., 1994, p. 119-141.
- BELHACHEMI (Faouzia), "L'itinéraire d'une lignée issue de Sidi Muhammad al Kunti As-Saghir (xv^e-xvi^e siècles) depuis le Sahara occidental jusqu'au Damagaram", in MOREL (Alain), BRIDEL (Laurent), & ISSA OUSSEINI édit., *Au contact Sahara-Sahel. Milieux et sociétés du Niger*, 2 numéros hors-série de la Revue de géographie alpine, vol. I, p. 157-173.
- BENDER (Heinz), "Schutz und Nutzung von Boden und Wasser im Niger: Einfluss der Nachhaltigkeitsforderung auf ein Anwendungsorientiertes Forschungsprogramm", in *Geomethodica*, vol. 18, 1993, p. 129-157.
- BENSON (Todd D.), *Market access and household livelihood strategies in central Chad*, doctorate in human geography, University of Minnesota (UMI), 1994 [voir résumé dans ce numéro]

- BLAŽEK (Václav), "Toward Determining the Position of Mokilko within Chadic (A Lexicostatistic Analysis)", in: BEARTH (Thomas), MÖHLIG (Wilhelm J. G.), SOTTAS (Beat) & SUTER (Edgar) eds., *Perspectives de recherches africanistes : linguistique, ethnologie, histoire, philosophie et littérature*, x^e Journées des Africanistes (Zürich, 23.-25. September 1993), 1994, Köln: Köppe, Zürich: Seminar für Allgemeine Sprachwissenschaft der Universität Zürich, Bern: Société suisse d'études africaines, p. 69-72.
- BLENCH (Roger), "A history of domestic animals in Northeastern Nigeria", in *Cahiers des Sciences Humaines*, Orstom, vol. 31, n° 1/1995, s. p. [Ce numéro, édité par Daniel BARRETEAU, est un hommage au linguiste Michel DIEU, disparu en 1992]
- BOURGEOT (André), "L'agro-pastoralisme des Touaregs Kel Owey (Aïr)", in MOREL (Alain), BRIDEL (Laurent), & ISSA OUSSEINI édit., *Au contact Sahara-Sahel. Milieux et sociétés du Niger*, 2 numéros hors-série de la Revue de géographie alpine, vol. I, p. 137-156.
- BRAUKÄMPER (Ulrich), "Notes on the Origin of Baggara Arab Culture with Special Reference to the Shuwa", in: OWENS (Jonathan) ed., *Arabs and Arabic in the Lake Chad Region (Sprache und Geschichte in Afrika* 14, 1993), 1994, biblio., p. 13-46.
- BRAUKÄMPER (Ulrich), "Probleme der Nutzung von Weideressourcen bei den Shuwa-Arabern im nigerianischen Tschadbecken", in: BRUNK (Karsten) & GREINERT-BYER (Ursula) eds., *Mensch und Natur in Westafrika: Eine interdisziplinäre Festschrift für Günter Nagel*, [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne", Bd. 5], Frankfurt am Main, J. W. Goethe-Universität, 1995, p. 147-162.
- BRAUKÄMPER (Ulrich), DOBE (Claudia), FUCHS (Friederun), GRONENBORN (Detlev), KIRSCHT (Holger) & NEUMANN (Katharina), "Trocknet der Tschadsee aus? Forschungen zur Entwicklung eines Feuchtegebietes zwischen Sahel und Savanne in Afrika", *Forschung Frankfurt* (Wissenschaftsmagazin der Johann Wolfgang Goethe-Universität, Frankfurt am Main) 4, 1994, p. 13-20.
- BRAUKÄMPER (Ulrich), KIRSCHT (Holger), PLATTE (Editha) & THIEMEYER (Heinrich), "Systems of Land Use in the Firdi Plains of the Chad Basin", in *Berichte*

des Sonderforschungsbereichs 268, Bd. 2, Frankfurt am Main, 1993, p. 43-50.

BRETON (Roland), "Les Furu et leurs voisins. Découverte et essai de classification d'un groupe de langues en voie d'extinction au Cameroun", in *Cahiers des Sciences Humaines*, Orstom, vol. 31, n° 1/1995, s. p. [Ce numéro, édité par Daniel BARRETEAU, est un hommage au linguiste Michel DIEU, disparu en 1992]

BREUNIG (Peter), "Der Einbaum von Dufuna (Nordost-Nigeria)", in: BRUNK (Karsten) & GREINERT-BYER (Ursula) eds., *Mensch und Natur in Westafrika: Eine interdisziplinäre Festschrift für Günter Nagel*, [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne", Bd. 5], Frankfurt am Main, J. W. Goethe-Universität, 1995, p. 17-26.

BREUNIG (Peter), "Der Einbaum von Dufuna - das älteste Boot Afrikas", *Forschung Frankfurt* (Wissenschaftsmagazin der Johann Wolfgang Goethe-Universität, Frankfurt am Main) 4, 1994, p. 22-24.

BREUNIG (Peter), "Early Prehistoric Art in Borno (N.E. Nigeria)", in *Sahara, Preistoria e storia del Sahara*, 6, Edizioni Pyramids [Seconda Strada 3, San Felice, 20090 Segrate (Milano), Italia, FF 130, DM 35, FS 30], Milano, 1994, p. 98-101.

BROSS (Michael), "Toponyme als Zeugen der Vergangenheit. Untersuchungen im nigerianischen Bergland der Hausa", in: BRUNK (Karsten) & GREINERT-BYER (Ursula) eds., *Mensch und Natur in Westafrika: Eine interdisziplinäre Festschrift für Günter Nagel*, [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne", Bd. 5], Frankfurt am Main, J. W. Goethe-Universität, 1995, p. 223-230.

BRUNEAU (Jean-Claude), GIRAUT (Frédéric) & MORICONTI-EBBARD (François), "Villes nigériennes. L'émergence d'une armature urbaine nationale en pays sahélien", in MOREL (Alain), BRIDEL (Laurent), & ISSA OUSSEINI éd., *Au contact Sahara-Sahel. Milieux et sociétés du Niger*, 2 numéros hors-série de la Revue de géographie alpine, vol. I, p. 241-257.

BRUNK (Karsten) & GREINERT-BYER (Ursula) eds., *Mensch und Natur in Westafrika:*

- Eine interdisziplinäre Festschrift für Günter Nagel*, [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne", Bd. 5], Frankfurt am Main, J. W. Goethe-Universität, 1995, 294 p.
- BRUNK (Karsten), "Zum Landnutzungswandel in der südlichen Sudanzone am Beispiel des Bauchi State (Nordost-Nigeria)", in: BRUNK (Karsten) & GREINERT-BYER (Ursula) eds., *Mensch und Natur in Westafrika: Eine interdisziplinäre Festschrift für Günter Nagel*, [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne", Bd. 5], Frankfurt am Main, J. W. Goethe-Universität, 1995, p. 51-67.
- CAMPOS de (Bettina), *Die Kompositionstechnik der Hausa Sängerpoeten: Interrelation von Funktion und Form in einem Genre westafrikanischer Oralliteratur* [Hamburger Beiträge zur Afrikanistik, Bd. 3], 1994, Münster-Hamburg: Lit, 268 p.
- COLOMB (Éric) & BOUMAZA (Nadir), "Le secteur informel, une ressource : l'exemple des fondeurs de marmites du marché de Katako (Niamey)", in MOREL (Alain), BRIDEL (Laurent), & ISSA OUSSEINI éd., *Au contact Sahara-Sahel. Milieux et sociétés du Niger*, 2 numéros hors-série de la Revue de géographie alpine, vol. 1, p. 259-272.
- COURADE (Georges) coord., *Le village camerounais à l'heure de l'ajustement*, Paris, Karthala, 1994, 410 p.
- CYFFER (Norbert), JUNGRAITHMAYR (Hertmann), PLATTE (Editha) & VOGELS (Raimund), "Auf den Spuren vergangener Kulturen. Dynamik ethnischer und sprachlicher Prozesse im Mega-Tschad-Raum", *Forschung Frankfurt* (Wissenschaftsmagazin der Johann Wolfgang Goethe-Universität, Frankfurt am Main) 4, 1994, p. 27-35.
- DE WOLF (Paul P.), *English-Fula Dictionary – a Multidialectal Approach (Fulfulde, Pulaar, Fulani)*, Teil I: A - F, CXXX+988 p., Teil II: G - P, XII+1106 p., Teil III: Q - Z, XII+1110 p., 1994, Berlin: Reimer.
- DIKONOFF (Igor), BELOVA (Anna), CHETVERUKHIN (Alexander), MILITAREV (Alexander), PORKHOMOVSKY (Victor) & STOLBOVA (Olga), "Historical Comparative Vocabulary of Afrasia" (to be continued), *St. Petersburg*

Journal of African Studies 2, 1994, p. 5-28.

Die Gärten des Islam, FORKL (Hermann), KALTER (Johannes), LEISTEN (Thomas) & PAVALOI (Margareta) édit., Hansjörg Mayer éditeur, Stuttgart, Londres, avec le concours du Linden-Museum de Stuttgart, 1993, biblio. générale d'ouvrages et articles concernant l'islam et l'art islamique en Afrique noire (et en Chine, dans l'océan indien et l'Asie du sud-est), discographie, ouvrage en allemand abondamment illustré (656) par des photographies (en couleurs et noir et blanc) et des cartes, 388 p. Les articles suivants intéressent la zone Méga-Tchad :

- FIRLA-FORKL (Monika), "Tendenzen in der modernen afroislamischen Schönen Literatur", p. 375-377.
- FORKL (Hermann), "Die sudanische Zivilisation – Der Zentralsudan", p. 332.
- FORKL (Hermann), "Die sudanische Zivilisation – Die Hirten-Fulbe", p. 357-359.
- FORKL (Hermann), "Die sudanische Zivilisation – Die städtische Zivilisation", p. 332- 350.
- FORKL (Hermann), "Die sudanische Zivilisation – Die Südost-Sahara", p. 353-356.
- FORKL (Hermann), "Einführung in den schwarzafrikanischen Islam", p. 298-303.
- FORKL (Hermann), "Träger der Ausbreitung des Islam in Schwarzafrika", p. 281-298.
- GÖTTLER (Gerhard), "Islam in Afrika – Glaube und 'Aberglaube', die Tuareg und der Islam", p. 271-280.
- VOGELS (Raimund), "Höfische Musik im islamischen Nordostnigeria", p. 350-353.

DOBE (Claudia), "Landnutzungsveränderungen durch das Alau-Damm-Projekt, Nordost-Nigeria", in: BRUNK (Karsten) & GREINERT-BYER (Ursula) eds., *Mensch und Natur in Westafrika: Eine interdisziplinäre Festschrift für*

- Günter Nagel, [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne", Bd. 5], Frankfurt am Main, J. W. Goethe-Universität, 1995, p. 131-146.
- DOMO (Joseph), "Exister pour soi ou disparaître ? De la passivité contrainte à la prise d'initiative chez les riziculteurs de Yagoua", in COURADE (Georges) coord., *Le village camerounais à l'heure de l'ajustement*, Paris, Karthala, 1994, p. 262-270.
- DYBO (Vladimir A.), "Accentuation Processes in the Languages of Teda-Kanuri Group and Problem of Origin of Paradigmatic Accent Systems", in *St. Petersburg Journal of African Studies*, n° 3, 1994, St. Petersburg, Russie, p. 27-44. [Le *St. Petersburg Journal of African Studies* est reçu au siège de Méga-Tchad et peut être consulté sur place]
- DYBO (Vladimir), "Accentuation Processes in the Languages of Teda-Kanuri Group and Problem of Origin of Paradigmatic Accent Systems" (to be continued), *St. Petersburg Journal of African Studies* 2, 1994, p. 29-50.
- ELDRIDGE MOHAMMADOU, "Les sources de l'exploration et de la conquête de l'Adamoua et du Bornou allemands (1893-1903) : Passarge, Dominik, Bauer", 1994, s. p., in *Paideuma* 40, "The Sokoto Califate and the European Powers, 1890-1907", KANYA-FORSTNER (A. Sydney) & LOVEJOY (Paul E.) eds, 1994, 280 p. [numéro spécial à la mémoire de John LAVERS]
- ENGOLA OYEP (Jeannot), "L'introduction du marché comme mode de régulation dans un périmètre hydro-rizicole d'État, la SEMRY", in COURADE (Georges) coord., *Le village camerounais à l'heure de l'ajustement*, Paris, Karthala, 1994, p. 271-283.
- FATIMANE MOUSSA-AGHALI, *Les créations lexicales en hawsa du Niger*, thèse de doctorat, université de la Sorbonne nouvelle, 1994, 474 p.
- FOURNIER (Maurice), *L'orthographe pratique du sar de Bédaya-Koumra (Tchad) à Goundi*, multigraphié, 1994, 22 p. [Chez l'auteur, à Goundi, BP 87, SAHR, Tchad, ou au siège de Méga-Tchad]
- FRICTSCHER (Norbert), "Bodengeographische Grundlagen der Landnutzung im Siedlungsgebiet der Tula (Nordost-Nigeria)", in: BRUNK (Karsten) &

- GREINERT-BYER (Ursula) eds., *Mensch und Natur in Westafrika: Eine interdisziplinäre Festschrift für Günter Nagel*, [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne", Bd. 5], Frankfurt am Main, J. W. Goethe-Universität, 1995, p. 69-78.
- GALLAY (A.), "Recherches ethnoarchéologiques sur la céramique traditionnelle de la boucle du Niger", in *Vallées du Niger*, Éditions de la Réunion des musées nationaux, Paris, 1993, p. 294-296
- GIRAUT (Frédéric), "Centres et périphéries des petites villes nigériennes (Keïta, Malbaza, Tamaské, Torodi)", in MOREL (Alain), BRIDEL (Laurent), & ISSA OUSSEINI édit., *Au contact Sahara-Sahel. Milieux et sociétés du Niger*, 2 numéros hors-série de la Revue de géographie alpine, vol. I, p. 195-214.
- GOTTSCHLIGG (Peter), "Fulbe und Fulfulde: Aspects of Historical and Linguistic Studies", *Borno Museum Society Newsletter* 17/18, 1993/94, p. 5-20.
- GRONENBORN (Detlev), VAN NEER (Wim) & SKORUPINSKI (Thomas), "Kleiner Vorbericht zur archäologischen Feldarbeit südlich des Tschad-Sees", in: BRUNK (Karsten) & GREINERT-BYER (Ursula) eds., *Mensch und Natur in Westafrika: Eine interdisziplinäre Festschrift für Günter Nagel*, [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne", Bd. 5], Frankfurt am Main, J. W. Goethe-Universität, 1995, p. 27-39.
- HALLAM (W.K.R.), "Rabih: His Place in History", *Borno Museum Society Newsletter* 15/16, 1993, p. 5-22.
- HEINRICH (Jürgen) & KLEINWILLINGHÖFER (Ulrich), "Naturpotential, Landnutzung und jüngere Landschaftszerstörung in Nyapau (Nordost-Nigeria)", in: BRUNK (Karsten) & GREINERT-BYER (Ursula) eds., *Mensch und Natur in Westafrika: Eine interdisziplinäre Festschrift für Günter Nagel*, [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne", Bd. 5], Frankfurt am Main, J. W. Goethe-Universität, 1995, p. 79-91.
- HUYSECOM (E.) & MAYOR (A.), "Les traditions céramiques du delta inférieur du Niger : présent et passé", in *Vallées du Niger*, Éditions de la Réunion des musées nationaux, Paris, 1993, p. 297-313.

- JANIN (Pierre), "Choix sociaux et matériels de résidence : vers un renversement des disparités entre anciens citadins et nouveaux migrants à Maradi ?", in MOREL (Alain), BRIDEL (Laurent), & ISSA OUSSEINI édit., *Au contact Sahara-Sahel. Milieux et sociétés du Niger*, 2 numéros hors-série de la Revue de géographie alpine, vol. I, p. 215-239.
- JONHSTON (E. Clay), "Computer software to assist linguistic field work", in *Cahiers des Sciences Humaines*, Orstom, vol. 31, n° 1/1995, s. p. [Ce numéro, édité par Daniel BARRETEAU, est un hommage au linguiste Michel DIEU, disparu en 1992]
- JUNGRAITHMAYR (Herrmann), "Erosive Prozesse in der Tangale-Sprache", in: BRUNK (Karsten) & GREINERT-BYER (Ursula) eds., *Mensch und Natur in Westafrika: Eine interdisziplinäre Festschrift für Günter Nagel*, [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne", Bd. 5], Frankfurt am Main, J. W. Goethe-Universität, 1995, p. 215-222.
- JUNGRAITHMAYR (Herrmann), "Minoritätensprachforschung in Afrika", in: BEARTH (Thomas), MÖHLIG (Wilhelm J. G.), SOTTAS (Beat) & SUTER (Edgar) eds., *Perspectives de recherches africanistes: linguistique, ethnologie, histoire, philosophie et littérature*, x^e Journées des Africanistes (Zürich, 23.-25. September 1993), 1994, Köln: Köppe, Zürich: Seminar für Allgemeine Sprachwissenschaft der Universität Zürich, Bern: Société suisse d'études africaines, p. 217-234.
- JUNGRAITHMAYR (Herrmann), "On Vowel Systems in Chadic: A Typological Overview", *Folia Orientalia* xxix, 1992-1993, (*Studies in memory of Andrzej Czapkiewicz* 2) p. 119-129.
- JUNGRAITHMAYR (Herrmann), "Über die Grenzen des Tschadischen", in: GEIDER (Thomas) & KASTENHOLZ (Raimund) eds., *Sprachen und Sprachzeugnisse in Afrika. Eine Sammlung philologischer Beiträge Wilhelm J.G. Möhlig zum 60. Geburtstag zugeeignet*, 1994, Köln: Köppe, p. 199-206.
- JUNGRAITHMAYR (Herrmann), "Was ist am Tschadischen hamitosemitisch?", *Zeitschrift für Althebraistik* 7/2, 1994, p. 225-233.
- JUNGRAITHMAYR (Herrmann), "Zum Stand der Erforschung alttschadischen Wortgutes", in: WUNSCH (Cornelia) ed., xv. *Deutscher Orientalistentag*,

Vorträge, München 8.-13.4.1991 [ZDMG-Suppl. 10], 1994, Stuttgart: Franz Steiner, p. 443-452.

KANYA-FORSTNER (A. Sydney) & LOVEJOY (Paul E.), "The Sokoto Califate and the European Powers, 1890-1907", 1994, s. p., in *Paideuma* 40, "The Sokoto Califate and the European Powers, 1890-1907", KANYA-FORSTNER (A. Sydney) & LOVEJOY (Paul E.) eds, 1994, 280 p. [numéro spécial à la mémoire de John LAVERS]

KOKOU MOTCHO (Henri), "La saisonnalité des maladies à Niamey", in MOREL (Alain), BRIDEL (Laurent), & ISSA OUSSEINI éd., *Au contact Sahara-Sahel. Milieux et sociétés du Niger*, 2 numéros hors-série de la Revue de géographie alpine, vol. I, p. 101-110.

KOKOU MOTCHO (Henri), "Le financement des services publics de santé au Niger", in MOREL (Alain), BRIDEL (Laurent), & ISSA OUSSEINI éd., *Au contact Sahara-Sahel. Milieux et sociétés du Niger*, 2 numéros hors-série de la Revue de géographie alpine, vol. I, p. 89-100.

KOVAL (Antonina), "Sur la substantivation et pronominalisation sous le jour des données d'une langue au système pluriclasses", *St. Petersburg Journal of African Studies* 2, 1994, p. 72-87. (matériaux Ful).

LANGE (Dierk), "Der Ursprung des westafrikanischen Wettergottes Schango" (L'origine de Schango, dieu ouest-africain de l'orage), in *Saeculum* 45, 1994, p. 213-238 [*Saeculum*, Jahrbuch für Universalgeschichte, est édité par Karl Alber, Freiburg/München. L'article de Dierk LANGE fait accessoirement mention des Hausa et des Zaghawa]

LEGER (Rudolf), "Takarda daga Kaltungo. Ein Brief von Mr. Fada Fesoh aus Kaltungo", in: BRUNK (Karsten) & GREINERT-BYER (Ursula) eds., *Mensch und Natur in Westafrika: Eine interdisziplinäre Festschrift für Günter Nagel*, [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne", Bd. 5], Frankfurt am Main, J. W. Goethe-Universität, 1995, p. 231-242.

LEIMDORFER (François) & SALEM (André), "Usages de la lexicométrie en analyse de discours", in *Cahiers des Sciences Humaines*, Orstom, vol. 31, n° 1/1995, s. p. [Ce numéro, édité par Daniel BARRETEAU, est un hommage au linguiste Michel DIEU, disparu en 1992]

- LÖHR (Doris), “Kanuri-Lehnwörter im Kulturwortschatz der Gamergu”, in: BRUNK (Karsten) & GREINERT-BYER (Ursula) eds., *Mensch und Natur in Westafrika: Eine interdisziplinäre Festschrift für Günter Nagel*, [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 “Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne”, Bd. 5], Frankfurt am Main, J. W. Goethe-Universität, 1995, p. 243-250.
- MAGNANT (Jean-Pierre), sous la direction de, “La chefferie ancienne : études historiques sur le pouvoir dans les sociétés précoloniales du Tchad d’après les sources orales”, in *Cahiers du Centre d’études et de recherches juridiques sur l’Afrique francophone*, n° 5, Presses universitaires de Perpignan, Perpignan, 1994, 120 p., bibliogr., cartes, index. [voir compte rendu dans ce numéro]
- MAHAMAT (Moussa Djibrine), *Les Oualad Rachid de l’Ouadi-Rimé (Djédâa-Batha), une chefferie agropastorale du sahel tchadien face à la sécheresse des années 1980*, thèse de géographie (nouvelle formule), université Michel de Montaigne, Bordeaux III, sous la direction de Yves PEHAUT, 1995, s. p.
- MATSUSHITA (Shuji), *Bargery Toolbox 2, Based on Rev. G.P. Bargery’s A Hausa-English Dictionary: Hausa Dialect Vocabulary*, Volume 2, Tokyo: Institute for the Study of Languages and Cultures of Asia and Africa (ILCAA), Tokyo University of Foreign Studies, 1994, p. 315-843.
- MBAÏOSSO (Adoum), *Douleur d’exil – Recueil de poèmes*, imprimé par le CEPER, Yaoundé, 1994, 38 p.
- MEYER (Yannick), “Quelques caractéristiques des crues de koris dans le sahel montagneux”, in MOREL (Alain), BRIDEL (Laurent), & ISSA OUSSEINI édit., *Au contact Sahara-Sahel. Milieux et sociétés du Niger*, 2 numéros hors-série de la Revue de géographie alpine, vol. I, p. 25-46.
- Milieux, hommes et techniques du Sahara préhistorique*, Collectif, L’Harmattan, Paris, 1994, 279 p.
- MUZZOLINI (Alfred), “Sur la datation des figures rupestres sahariennes”, in *Sahara, Preistoria e storia del Sahara*, 6, Edizioni Pyramids [Seconda Strada 3, San Felice, 20090 Segrate (Milano), Italia, FF 130, DM 35, FS 30], Milano, 1994, p. 124-130.

- N'GABA-WAYE (Adoum), *Environnement et peuplement au pléistocène dans le bassin du lac Tchad et les régions adjacentes : Cameroun, Niger, Nigeria, RCA, Tchad (mit einer deutschen Zusammenfassung, including an English summary, approche interdisciplinaire : archéologie - géologie - écologie)*, thèse soutenue à l'université de Hambourg en 1993 [Publications universitaires européennes : Série 38, Archéologie, vol. 47], 1994, Frankfurt am Main - Berlin - Bern - New York - Paris - Wien: Peter Lang, 235 p. [Aperçu dans ce numéro]
- NJEUMA (Martin Z.), "The Usmanuya System, Radicalism and the Establishment of German Colonial Rule in Northern Cameroon, 1890-1907", 1994, s. p., in *Paideuma* 40, "The Sokoto Califate and the European Powers, 1890-1907", KANYA-FORSTNER (A. Sydney) & LOVEJOY (Paul E.) eds, 1994, 280 p. [numéro spécial à la mémoire de John LAVERS]
- NAGEL (Günter), "Die westafrikanische Savanne – eine Kulturlandschaft", *Forschung Frankfurt* (Wissenschaftsmagazin der Johann Wolfgang Goethe-Universität, Frankfurt am Main) 4, 1994, p. 6-7.
- NEUWINGER (Hans Dieter), *Afrikanische Arzneipflanzen und Jagdgifte: Chemie, Pharmakologie, Toxikologie*, 1994, Stuttgart: Wissenschaftliche Verlagsgesellschaft mbH, xiv+841 p.
- OREL (Vladimir E.) & STOLBOVA (Olga V.), *Hamito-Semitic Etymological Dictionary - Materials for a Reconstruction*, 1995, Leiden-New York-Köln: E.J. Brill, xxxviii + 578 p.
- OWENS (Jonathan) ed., *Arabs and Arabic in the Lake Chad Region* (SUGIA 14, 1993), 1994, 310 p.
- OWENS (Jonathan), "Nigeria Arabic in Comparative Perspective", in: OWENS (Jonathan) ed., *Arabs and Arabic in the Lake Chad Region* (SUGIA 14, 1993), 1994, p. 85-175.
- PAIRAULT (Claude), *Retour au pays d'Iro : chronique d'un village du Tchad*, Karthala, Paris, 1994, 293 p.
- PALAYER (Pierre), *Dictionnaire sar-français. Tchad*, Geuthner, Paris, 1992 (1994), 1042 p. dont 2 cartes et 49 pl.
- PILASZEWICZ (Stanisław), *Potęga Księgi i Miecza Prawdy: Religia, cywilizacja*

- i kultura islamu w Afryce Zachodnie* (Power of the Koran and Might of the Sword of Truth: Religion, Civilization and Culture of Islam in West Africa), Warszawa: PWN, 1994, 265 p.
- PIŁASZEWICZ (Stanisław), *Wstęp do afrykanistyki* (Introduction to African Linguistics), 1994, Warszawa: Wydawnictwo Uniwersytetu Warszawskiego, 188 p. (+ 7 maps).
- PLATTE (Editha) & THIEMEYER (Heinrich), "Ethnologische und geomorphologische Aspekte zum Bau von Brunnen und Getreidespeichern in Musene (Nordost-Nigeria)", in: BRUNK (Karsten) & GREINERT-BYER (Ursula) eds., *Mensch und Natur in Westafrika: Eine interdisziplinäre Festschrift für Günter Nagel*, [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne", Bd. 5], Frankfurt am Main, J. W. Goethe-Universität, 1995, p. 113-129.
- POPLINSKI (Jurij), "Problems of Interpretation of Non-Verbal Sources on the Ethnohistory of North Africa and Sahara" (to be continued), *St. Petersburg Journal of African Studies* 2, 1994, p. 112-133.
- POUX-CRANSAC (Germaine), "Tage Rabebe – the Song of Rabih, collected and commented by Germaine Poux-Cransac, translated by Hilarion W. Faison (first published in *Journal de la Société des Africanistes*, vol. 7, 2, 1937)", *Borno Museum Society Newsletter* 15/16, 1993, p. 31-46.
- REGOUDY (François), *Histoires de la monnaie. Le thaler de Marie-Thérèse (1780), grand voyageur du temps et de l'espace*, Direction des Monnaies et Médailles, Paris, 1992, 84 p. [voir compte rendu dans ce numéro]
- REY (Pierre Philippe), "La jonction entre réseau Ibadite Berbère et réseau Ibadite Dioula du commerce de l'or, de l'Air à Kano et Katsina, au milieu du XVIII^e siècle et la construction de l'empire Songhay par Sonni Ali Ber", in MOREL (Alain), BRIDEL (Laurent), & ISSA OUSSEINI édit., *Au contact Sahara-Sahel. Milieux et sociétés du Niger*, 2 numéros hors-série de la Revue de géographie alpine, vol. 1, p. 111-136.
- RITTER (Hans), "Medizinische Traditionen der Twareg", in: BEARTH (Thomas), MÖHLIG (Wilhelm J. G.), SOTTAS (Beat) & SUTER (Edgar) éds., *Perspectives de recherches africanistes : linguistique, ethnologie, histoire, philosophie*

et littérature, x^e Journées des Africanistes (Zürich, 23.-25. September 1993), 1994, Köln: Köppe, Zürich: Seminar für Allgemeine Sprachwissenschaft der Universität Zürich, Bern: Société suisse d'études africaines, p. 297-321.

ROITMAN (Janet L.), "Lost Innocence: The Production of Truth and Desire in Northern Cameroon", in *Critique of Anthropology*, vol. 14, 1994, 3, p. 315-334.

SCHILDER (Kees), *Quest for self-esteem: State, Islam, and Mundang ethnicity in northern Cameroon*, African Studies Centre/Avebury, Research Series 1994/3, Leiden (Netherlands), 1994, xvi + 283 p., maps, tables, fig. Ph D Thesis defended at the University of Leiden at 23 nov. 1994. [Aperçu dans ce numéro]

SEIDENSTICKER-BRIKAY (Gisela), "The Dikwa Museum", *Borno Museum Society Newsletter* 17/18, 1993/94, p. 36-44.

SEIGNOBOS (Christian), "La variole dans le Nord-Cameroun : représentation de la maladie, soins et gestion sociale de l'épidémie", in *Cahiers des Sciences Humaines*, Orstom, vol. 31, n° 1/1995, s. p. [Ce numéro, édité par Daniel BARRETEAU, est un hommage au linguiste Michel DIEU, disparu en 1992]

SHERIFF (Bosoma), "Kanuri Hunters and their Performing Arts", *Borno Museum Society Newsletter* 17/18, 1993/94, p. 21-35.

SHERIFF (Bosoma), "The Management of Drought and Crop Diseases: customary approaches of the Kanuri", *Borno Museum Society Newsletter* 15/16, 1993, p. 47-54.

SIMEU KANDEM (Michel), "Les activités non agricoles en milieu rural, forme d'ajustement à la crise ? La vannerie dans la province de l'Extrême-Nord du Cameroun", in COURADE (Georges) coord., *Le village camerounais à l'heure de l'ajustement*, Paris, Karthala, 1994, p. 334-343.

SOTTAS (Beat), "Problems and perspectives of scientific collaboration between Europe and Africa", in: BEARTH (Thomas), MÖHLIG (Wilhelm J. G.), SOTTAS (Beat) & SUTER (Edgar) eds., *Perspectives de recherches africanistes : linguistique, ethnologie, histoire, philosophie et littérature*,

- x^e Journées des Africanistes* (Zürich, 23.-25. September 1993), 1994, Köln: Köppe, Zürich: Seminar für Allgemeine Sprachwissenschaft der Universität Zürich, Bern: Société suisse d'études africaines, p. 379-401.
- SPITTLER (Gerd), *Les Touaregs face aux sécheresses et aux famines : Les Kel Ewey de l'Air (Niger)*, Karthala, Paris, 1993, 420 p.
- STEB (Antonella), "Organisation du travail et gestion des ressources économiques au sein d'une famille élargie de Touaregs de la vallée de Tamazalak (massif de l'Air)", in MOREL (Alain), BRIDEL (Laurent), & ISSA OUSSEINI édit., *Au contact Sahara-Sahel. Milieux et sociétés du Niger*, 2 numéros hors-série de la Revue de géographie alpine, vol. 1, p. 175-192.
- THÉVOZ (Corinne), OUSSEINI (Issa) & BERGOEING (Jean-Pierre), "Aspects géomorphologiques de la vallée du Niger au sud de Niamey (secteur Saga Gourma, Gorou Kirey)", in MOREL (Alain), BRIDEL (Laurent), & ISSA OUSSEINI édit., *Au contact Sahara-Sahel. Milieux et sociétés du Niger*, 2 numéros hors-série de la Revue de géographie alpine, vol. 1, p. 65-85.
- TLIANI (Kyari), "Borno, Rabih and the Challenge and Response of History", *Borno Museum Society Newsletter* 15/16, 1993, p. 23-30.
- TIMNOU (J.-P.), "Migration, urbanisation et développement au Cameroun", in *Les Cahiers de l'IFORD*, n° 4, IFORD-CEPED, Yaoundé, 1993, 115 p.
- TOMANOVSKAJA (Olga), "Study of the Problem of Genesis of State: the African Evidence", *St. Petersburg Journal of African Studies* 2, 1994, p. 88-97.
- TOSCO (Mario) & OWENS (Jonathan), "Turku: A Descriptive and Comparative Study", in OWENS (Jonathan) ed., *Arabs and Arabic in the Lake Chad Region (SUGIA 14, 1993)*, 1994, p. 177-267.
- TOURNEUX (Henry), "Les langues africaines et l'égyptien", in *Politique africaine*, 55, 1994, p. 153-158.
- TUBIANA (Joseph), ARDITI (Claude) & PAIRAULT (Claude) édit., *L'identité tchadienne : l'héritage des peuples et les apports extérieurs*, Actes du colloque international célébrant le 30^e anniversaire de la fondation de l'Institut national des sciences humaines de l'université du Tchad, L'Harmattan, Paris, 1994, 410 p. [voir compte rendu dans ce numéro].

- UCHTENHAGEN (Ulrich), "Research of African Cultures and their Protection as Intellectual Property", in: BEARTH (Thomas), MÖHLIG (Wilhelm J. G.), SOTTAS (Beat) & SUTER (Edgar) eds., *Perspectives de recherches africanistes : linguistique, ethnologie, histoire, philosophie et littérature, x^e Journées des Africanistes* (Zürich, 23.-25. September 1993), 1994, Köln: Köppe, Zürich: Seminar für Allgemeine Sprachwissenschaft der Universität Zürich, Bern: Société suisse d'études africaines, p. 441-450.
- VAN DER ZON (Antonius P. M.), *Graminées du Cameroun – vol. 1 : Phytogéographie et Pâturages, vol. II : Flore*, Wageningen Agricultural University Papers 92-1, Agricultural University Wageningen, Pays-Bas, 1992, 2 vol. de 86 et 556 p., biblio., 6 cartes, 389 diagrammes de zonation, tableaux, 120 planches dessinées, index (avec les 4 variétés inventées par l'auteur, dont *Digitaria adamaouensis* V. d. Z. et *Eragrostis palustris* V. d. Z.). [Cet ouvrage de référence est écrit en français. On peut se le procurer en s'adressant à l'éditeur : Agricultural University, P. O. Box 9101, 6700 HB Wageningen, Pays-Bas]
- VICAT (J. P.), LÉGER (J. M.), AHMED (J.M.), WILLEMS (Y.) & WILLEMS (Luc), "Les indices de déformations plio-quadernaires de la bordure occidentale du bassin des Iullemmeden dans la région de Niamey", in MOREL (Alain), BRIDEL (Laurent), & ISSA OUSSEINI éd., *Au contact Sahara-Sahel. Milieux et sociétés du Niger*, 2 numéros hors-série de la Revue de géographie alpine, vol. I, p. 15-24.
- WADE (James H.) & GALANTHA-WADE (Márta), "The Life Cycle and Personal Art of Women in Traditional Kanuri Society (a working paper)", *Borno Museum Society Newsletter* 15/16, 1993, p. 55-66.
- WAKPONOU (Anselme) & BROCHU (M.), "Les termitières de l'Extrême-Nord du Cameroun selon les unités morphologiques régionales", in *Cah. Geol. Fr.*, n° 118, Paris, 1 fig., p. 1261-1270.
- WAKPONOU (Anselme), "La migration des matériaux meubles à travers le talweg du mayo ranéo (Extrême-Nord du Cameroun)", in *Cah. Geol. Fr.*, n° 116, Paris, 2 fig., 2 tabl., p. 1175-1184.
- WAKPONOU (Anselme), BONVALLOT (J.) & BROCHU (M.), "Note sur les alvéoles de dissolution dans les granites de Djaoudé (Extrême-Nord du Cameroun)", in *Cah. Geol. Fr.*, n° 120, Paris, 2 fig., 1 tabl., p. 1349-1352.

- WAKPONOU (Anselme), *Signification paléographique des formations superficielles de la bordure sud du bassin du Tchad au Cameroun. Étude de géomorphologie*, thèse de doctorat de 3^e cycle, Université de Yaoundé, 1995, 40 fig., 17 cartes, 10 tableaux, 260 p.
- WENDT (Karl-Peter), "Magerung und Oberflächenbehandlung. Zur chronologischen Interpretation technischer Merkmale in der Keramikentwicklung in Nordost-Nigeria", in: BRUNK (Karsten) & GREINERT-BYER (Ursula) eds., *Mensch und Natur in Westafrika: Eine interdisziplinäre Festschrift für Günter Nagel*, [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne", Bd. 5], Frankfurt am Main, J. W. Goethe-Universität, 1995, p. 41-47.
- WILLEMS (Luc) & BERGOEING (Jean-Pierre), "Observation de coupes dans la terrasse T3 dans la vallée du Niger en aval de Niamey", in MOREL (Alain), BRIDEL (Laurent), & ISSA OUSSEINI éd., *Au contact Sahara-Sahel. Milieux et sociétés du Niger*, 2 numéros hors-série de la Revue de géographie alpine, vol. 1, p. 47-64.
- ZABORSKI (Andrzej), "Archaic Semitic in the Light of Hamito-Semitic", *Zeitschrift für Althebraistik* 7/2, 1994, p. 234-244.
- ZEITLYN (David), "Problems of Interpretation: Mambila Figurines and Masquerades", in *African Arts* 27 (4), 1994, p. 38-47 & 94.
- ZEITLYN (David), "Sua in Somié. Mambila Traditional Religion", *Collectanea Instituti Anthropos*, 41, Sankt Augustin, Academia Verlag, 1994.
- ZELTNER (Jean-Claude), "De la Tripolitaine au Tchad : les Awlad Sulayman", in OWENS (Jonathan) ed., *Arabs and Arabic in the Lake Chad Region (SUGIA 14, 1993)*, 1994, p. 47-80.
- ZELTNER (Jean-Claude), "Premières migrations arabes du Fezzan au Kanem : une brève communication", in OWENS (Jonathan) ed., *Arabs and Arabic in the Lake Chad Region (SUGIA 14, 1993)*, 1994, p. 81-84.

SOMMAIRE

En guise d'éditorial

Digitaria adamaouensis Van der Zon 5

Notes de recherche

– La ville vue par les migrants de retour
par Patrick GUBRY 7

– On the fulfulde-pulaar preterit marker no in
Adamawa
by Peter GOTTSCHLIGG 17

Annonces

– Les fleuves-refuges africains. Hommes et climats
à l'holocène 21

Comptes rendus d'ouvrages

MAGNANT, PALAYER, REGOUDY, TUBIANA (Joseph),
ARDITI & PAIRAULT
par BUIJTENHUIJS, TOURNEUX et DAUPHIN 23

Courrier des lecteurs

– Méga-Tchad 1994 ou la dérive du lac
par Henry TOURNEUX 33

Thèses

BENSON, MAHAMAT, N'GABA-WAYE, SCHILDER,
WAKPONOU 37

Références bibliographiques 40